



Dossier de presse

RÉTROSPECTIVE LE CINÉMA EN 70MM du 13 au 30 juin 2014

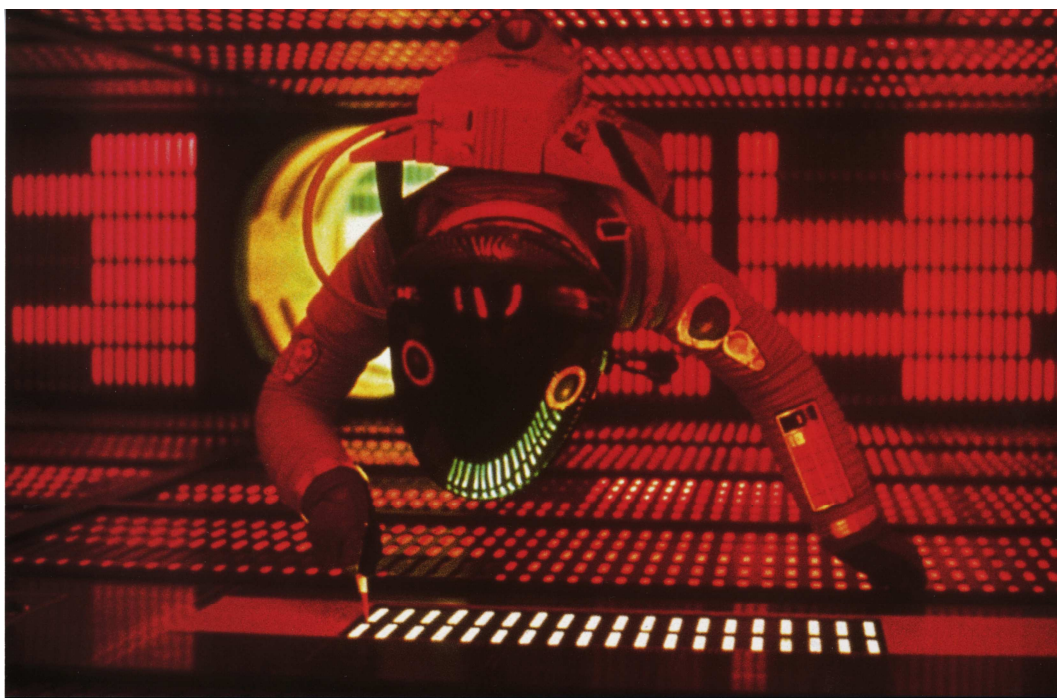
Pour prolonger la conférence du Conservatoire des techniques sur le 70 mm, La Cinémathèque française présente un corpus de onze films représentatifs de la production de ce format dit *de prestige*.

Du *Tour du monde en 80 jours*, réalisé au milieu des années 50, âge d'or du 70 mm, à *The Master*, réalisé en 2012, ce cycle propose un panorama des genres ; comédie musicale (*La Mélodie du bonheur, Hello Dolly !*), chronique guerrière (*Patton*), aventure épique (*Lord Jim, Khartoum*), fresque biographique (*Goya*) ... et des procédés techniques (notamment américains et soviétiques) qui ont permis à des réalisateurs d'élaborer des films d'envergure en mettant la technique au service de leurs ambitions.

CONFÉRENCE : UNE HISTOIRE DU FORMAT 70 MM

VENDREDI 13 JUIN 14h30

En ouverture de la rétrospective, une conférence du Conservatoire des techniques cinématographiques par Jean-Pierre Verscheure retraçant, à l'aide de nombreux extraits de films originaux en 70 mm, une histoire de ce format.



2001, *l'odyssée* de l'espace de Stanley Kubrick, 1966 © Warner Bros Entertainment Inc



Grands mécènes de La Cinémathèque française

ATTACHÉE DE PRESSE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

Elodie Dufour - Tél.: 01 71 19 33 65 / 06 86 83 65 00 – e.dufour@cinematheque.fr

LE CINÉMA EN GRAND FORMAT

par JEAN-FRANÇOIS RAUGER

Directeur de la programmation de La Cinémathèque française

Afin d'illustrer la conférence du 13 juin dans le cadre du Conservatoire des techniques cinématographiques, 11 projections de films en 70 mm seront organisées dans la salle Henri Langlois. Représentatifs du mouvement de monumentalisation qui s'enclenche à Hollywood à partir de la moitié des années 1950, alors que les studios sont en crise et que la télévision apparaît comme un concurrent redoutable, les films tournés en 70 mm apparaissent comme une manière pour le cinéma d'affirmer une forme de particularité. On verra que le format 70 mm n'est pas seulement le vecteur d'une forme monumentale mais aussi une manière de conférer de nouvelles qualités à l'image cinématographique elle-même, d'accroître sa définition et la précision de sa profondeur de champ. **Le Tour du monde en 80 jours** de Michael Anderson, filmé avec le procédé Todd-AO, inaugure cette rétrospective, témoignant de l'ambition culturelle globale d'une industrie qui, elle aussi, voudrait avoir le monde entier comme marché. Suivront des films hollywoodiens qui mettront les qualités de ce format géant au service de la comédie musicale (**La Mélodie du bonheur**, forme terminale du *musical* classique hollywoodien) ou de l'aventure épique (**Khartoum**, **Lord Jim**), l'aventure spatiale et métaphysique (**2001 : l'Odysée de l'espace**), la chronique guerrière (**Patton**), l'élégie (**Dersou Ouzala**). **Goya** de l'Est-allemand Konrad Wolf et **Anna Karénine** du soviétique Alexandre Zarkhi démontreront comment, de l'autre côté du rideau de fer, le format 70 mm aura aussi été une manière de célébrer des monuments de la culture.

« THE WINDOW OF THE WORLD »

LE FORMAT 70 MM

par LAURENT MANNONI

Directeur scientifique de La Cinémathèque française

L'aventure du 70 mm ne commence pas, comme on pourrait le croire, aux années 1950. En réalité, le cinéma est né « grand ». Certes, Dickson et Edison ont opté pour le 35 mm en 1894 pour leur kinétoscope, car la pellicule en usage dans les appareils photographiques Kodak à partir de 1889, mesurait 70 mm de large – déjà ! Il suffisait de couper cette pellicule en deux et de la perforer. Mais dès 1889, Etienne-Jules Marey enregistrait ses chronophotographies sur une pellicule large de 90 mm. Les frères Lumière ont repris le format 35 mm, mais eux-mêmes ont voulu projeter des films de 75 mm (image 50 x 62 mm) à l'Exposition de 1900, sur un écran mesurant 21 mètres de large (expérience non aboutie). Aux Etats-Unis, les films de la Biograph mesuraient 68 mm de large. En 1897, la Veriscope Company projetait le match Corbett-Fitzsimmons sur pellicule 63 mm. En 1903, des essais de films trichromes sont tentés en Angleterre sur un film large de 83 mm.

Le 70 mm apparaît en Italie, grâce au pionnier Filoteo Alberini qui, en 1911, tourne des images sur ce format, obtenant des images 23 x 58 mm. Ensuite, les tentatives d'agrandissement de l'image seront nombreuses : le 63,5 mm Natural Vision (1923), le triptyque du **Napoléon** de Gance (1927), l'Hypergonar du professeur Chrétien (1927) qui donnera naissance au Cinemascope de la Fox (1953). L'apparition du film sonore en 1927 donne un essor soudain aux recherches, car la piste optique des *Talkies* réduit honteusement le vieux format de l'image du film dit « muet ». Á Los Angeles, Mitchell fabrique une caméra 65 mm que la Fox achète pour réaliser les **Fox Movietone Follies of 1929** (1929) et **The Big Trail** (1930) de Raoul Walsh. Le négatif 65 mm Eastman dit *Fox Grandeur News* est tiré en positif 70 mm à quatre perforations, image de 22,5 x 48 mm. Pour le coup, la MGM réalise en « Realife » **Billy the Kid** (1930) de King Vidor, projeté dans quelques cinémas américains en 70 mm, mais tourne aussi en 35 mm (suivi par **The Great Meadow**, 1931). La RKO préfère reprendre le vieux procédé Natural Vision en 63,5 mm et produit **Danger Lights** (1930), de George B. Seitz. La Warner avec son procédé Vitascope produit une comédie avec Harry Langdon (**Soldier's Plaything**, 1930), un western avec Richard Barthelmess (**The Lash**, 1930) et une comédie musicale (**Kismet**, 1930). United Artists filme **The Bat Whispers** (1930) en 65 mm. Paramount reprend une caméra modifiée de la Fox Natural Color et propose un film de 56 mm de large ; mais le 70 mm semblant bien meilleur, elle fait construire à Paris, chez Debrie, une caméra qui sera prête en octobre 1930 : l'image enregistrée sur film 65 mm mesure 46 mm de large sur 23 mm de haut, avec 5 perforations ; un espace pour la piste optique est laissé au tirage 70 mm.

Malheureusement, la crise économique des années 1930, les difficultés des exploitants, et enfin la complexité inhérente au format large (modifications de toute la chaîne de développement, tirage, séchage, sans parler des écrans dans les salles), précipitèrent la chute des premiers films 70 mm.

Durant les années 1950, c'est bien connu, l'essor progressif de la télévision dans les foyers américains, puis européens, engendre une nouvelle crise du cinéma. Le public déserte les salles. Plusieurs réponses sont proposées par l'industrie américaine : le Cinérama en 1952 avec ses trois projecteurs (et sa version soviétique, le Kinopanorama), le Cinémascope de la Fox en 1953, la Vistavision de la Paramount en 1954, la 3D, le Cinémiracle de 1958, le Circlorama de Disney (1955), le son stéréophonique multi-directionnel, le drive-in, et même le cinéma odorant (AromaRama, Odorama, Smell-OVision), etc., attirent un nouveau public et modifient durablement le cadre traditionnel du film sonore.

C'est dans cette « nouvelle vague » technique qu'apparaît, en 1955, le Todd-AO, procédé dû à la coopération du flamboyant producteur américain Michael Todd et du Dr. Brian O'Brien, de l'American Optical Company (Rochester). Todd a déjà participé activement à l'aventure du Cinérama. Il considère que le spectacle cinématographique doit être une expérience à vivre d'une façon aussi intense que le théâtre ou l'opéra ; il faut venir au cinéma en smoking, sur réservation, la vente du pop-corn est interdite. De fait, le Todd-AO est de grand luxe et donne des résultats magnifiques dès sa première réalisation : **Oklahoma !** (1955). On utilise à la prise de vues un film large Eastman de 65 mm avec cinq perforations de chaque côté de l'image ; celle-ci mesure 23 mm de haut sur 54 mm de large, ratio 2,35. Des objectifs spéciaux à grand angle sont utilisés pour la caméra (notamment le 128° « bug-eye »). Pour éviter tout scintillement, la cadence est portée à 30 images par seconde, du moins pour les premières productions (dont **Around the World in 80 Days**, 1956). À la projection, les copies sont tirées sur pellicule 70 mm, les 5 mm supplémentaires étant réservés aux six pistes de son stéréophonique magnétique. Un écran courbe haut de 7 m., large de 15 m., est généralement utilisé. Des haut-parleurs sont installés partout dans la salle, y compris pour les sons d'ambiance. De nouveaux écrans, immenses, sont installés. Des projecteurs Todd-AO sont commandés à Philips : ils pèsent 650 kg, livrés avec d'excellents objectifs, une puissante lampe à arc et à miroir parabolique, capables de passer du film 35 mm et 70 mm, et d'une solidité à toute épreuve.

Le Todd-AO s'est imposé comme un standard, grâce à la beauté et la qualité de ses images. Bien sûr, d'autres procédés rivaux apparaissent : le Dimension 150 (1963) ; le Cinémascope 55 (1955) en 55 mm avec les objectifs anamorphiques Bausch & Lomb et le son MagOptical Stereophonic Sound (**The King and I**, 1956) ; le Super Technirama 70 (1959) tourne en 35 anamorphose horizontal mais tiré en 70 mm (**Salomon and Sheba** 1959) ; le Superpanorama 70 de Jacobsen, le Super Panavision 70 (**West Side Story**, 1961), le Sovscope 70 en URSS, etc. Tourné avec le procédé MGM Camera 65, **Ben Hur** est proposé en 70 mm anamorphosé (à six pistes magnétiques) ou en 35 mm Cinémascope. La MGM recommande l'emploi des objectifs anamorphoseurs construits spécialement à cet effet par Panavision New York (objectif primaire accompagné d'un anamorphoseur réglable). La fenêtre-film MGM mesure 48,51 x 21,97 mm, donc plus réduite que celle du 70 mm Todd-AO (48,59 x 22,05), donnant des images au ratio 2,76 x 1. Le projectionniste doit donc s'équiper non seulement de coûteux objectifs par Panavision, mais aussi d'une quantité de fenêtres de formats différents. Une autre solution plus économique a consisté à « gonfler » du 35 mm en 70 mm (l'un des premiers a été **The Cardinal**, 1963), mais avec une perte de définition dans l'image. Une sorte d'apothéose est survenue avec **2001 : A Space Odyssey** (1968) de Stanley Kubrick (qui avait déjà tourné **Spartacus** en grand format), réalisé en 65 mm Super Panavision : impossible de revoir ce chef-d'œuvre en 35 mm ou en numérique lorsqu'on a eu la chance de le découvrir en 70 mm dans une grande salle.

De nos jours, grâce à des réalisateurs exigeants, le format 70 mm est encore utilisé, mais de plus en plus rarement (par exemple **The Master**, 2012, Paul Thomas Anderson). Un îlot de résistance s'est formé avec les salles Imax, Omnimax, mais pour combien de temps ? Les cinémathèques seront peut-être les derniers temples à célébrer ce format géant, une « fenêtre sur le monde » selon le slogan américain.

LES FILMS

Ouverture de la rétrospective

**LE TOUR DU MONDE EN QUATRE-VINGTS JOURS
(AROUND THE WORLD IN EIGHTY DAYS)**

DE MICHAEL ANDERSON

ETATS-UNIS/1956/167'/VOSTF/70MM

D'APRÈS JULES VERNE.

AVEC DAVID NIVEN, MARIO MORENO «CANTINFLAS», SHIRLEY MACLAINE.

À la suite d'un pari avec un membre de son club, Phileas Fogg s'embarque pour un tour du monde en quatre-vingts jours.

Tourné en Todd-AO (30 i/s)/ Technicolor, son 6-pistes magnétique, Copie collection privée

[ve 13 juin 20h00](#)



Le Tour du Monde en quatre-vingts jours
de Michael Anderson, 1956 © DR

2001 : L'ODYSSÉE DE L'ESPACE

(2001: A SPACE ODYSSEY)

DE STANLEY KUBRICK

ETATS-UNIS/1968/149'/VOSTF/70MM

AVEC KEIR DULLEA, GARY LOCKWOOD, WILLIAM SYLVESTER, DANIEL RICHTER.

La découverte d'un monolithe noir qui traverse les âges déclenche une expédition dans l'espace menée par l'ordinateur HAL.

Tourné en Super Panavision 70/ Technicolor, son 6-pistes DTS digital stéréo, Copie restaurée

[sa 14 juin 20h00](#)



2001, l'odyssée de l'espace
de Stanley Kubrick, 1968 © Warner Bros.
Entertainment Inc

GOYA

DE KONRAD WOLF

ALLEMAGNE/1971/140'/VOSTF/70MM

AVEC DONATAS BANIONIS, OLIVERA KATARINA.

Célèbre peintre à la cour du roi Charles IV, Francisco de Goya croit en la monarchie et en l'Eglise de son pays. Mais il est aussi un Espagnol qui aime profondément son peuple.

Tourné en Sovscope 70, DEFA 70/ orwocolor, son 6-pistes magnétique, Copie collection privée

[di 15 juin 20h00](#)



Goya de Konrad Wolf, 1971
© DEFA, Deutsche Kinemathek

ANNA KARÉNINE

(ANNA KARENINA)

DE ALEXANDRE ZARKHI

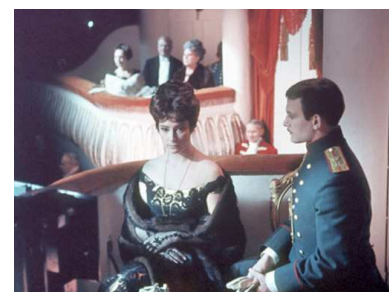
URSS/1967/145'/VOSTF/70MM

AVEC TATYANA SAMOYLOVA, NIKOLAI GRITSENKO, VASILI LANOVOY.

Anna, une femme mariée, s'éprend d'un jeune officier. Incapable de renoncer à cet homme, elle tente de défendre son droit à l'amour, malgré la morale en vigueur dans la haute société russe à laquelle elle appartient.

Tourné en Sovscope 70/ sovcolor, son 6-pistes magnétique, Copie d'archive

[me 18 juin 20h00](#)



Anna Karénine de Alexandre Zarkhi,
1967 © DR

**LA MÉLODIE DU BONHEUR
(THE SOUND OF MUSIC)**

DE ROBERT WISE

ETATS-UNIS/1965/174'/VOSTF/70MM

D'APRÈS HOWARD LINDSAY, RUSSELL CROUSE, MARIA VON TRAPP.

AVEC JULIE ANDREWS, CHRISTOPHER PLUMMER, ELEANOR PARKER.

Maria, une jeune femme pleine d'esprit quitte le couvent pour devenir la gouvernante des sept enfants du Capitaine Von Trapp. Ce veuf autoritaire dirige la maison d'une main de fer et, dès son arrivée, Maria se heurte à l'hostilité des enfants.

Tourné en Todd-AO / De Luxe color, son 6-pistes DTS digital stéréo, Copie restaurée
[je 19 juin 20h00](#)



La Mélodie du Bonheur de Robert Wise, 1965 © Twentieth Century Fox

HELLO, DOLLY !

DE GENE KELLY

ETATS-UNIS/1968/146'/VOSTF/70MM

AVEC BARBRA STREISAND, WALTER MATTHAU, LOUIS ARMSTRONG.

En 1890 à New York, Dolly Levi est une marieuse professionnelle. Elle se rend à Yonkers pour y rencontrer Horace, un célibataire devenu millionnaire grâce au commerce du grain. Horace souhaite que Dolly fasse faire à sa nièce un riche mariage.

Tourné en Todd-AO/ Eastmancolor, son 6-pistes DTS digital stéréo, Copie restaurée
[sa 21 juin 20h00](#)



Hello, Dolly! de Gene Kelly, 1968
© Twentieth Century Fox

DERSOU OUZALA

(DERSU UZALA)

DE AKIRA KUROSAWA

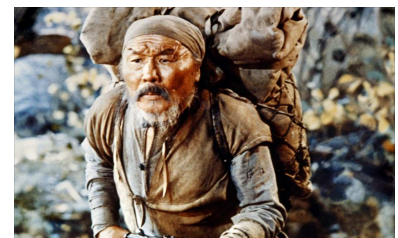
URSS/1975/141'/VOSTF/70MM

D'APRÈS VLADIMIR ARSENEV.

AVEC MAXIME MOUNZOUK, YOURI SOLOMINE, SVETLANA DANILCHENKO.

En 1902, le géographe Vladimir Arseniev explore la taïga. Là, il rencontre Dersou Ouzala, un petit homme aux yeux bridés, remarquable chasseur, qui connaît la forêt comme sa poche. Ces deux hommes vont devenir les meilleurs amis du monde.

Tourné en Sovscope 70/ sovsolor, son 6-pistes magnétique, Copie collection privée
[di 22 juin 20h00](#)



Dersou Ouzala de Akira Kurosawa, 1975 © DR

LORD JIM

DE RICHARD BROOKS

GRANDE-BRETAGNE/1965/154'/VOSTF/70MM

D'APRÈS JOSEPH CONRAD.

AVEC PETER O'TOOLE, CURD JÜRGENS, JAMES MASON.

Le lieutenant Jim embarque à bord d'un navire pour convoyer un groupe de pèlerins. Quand surgit la tempête, il fuit par lâcheté, laissant les passagers à leur funeste destin. Rongé par le remord, il va chercher à tout prix à se racheter.

Tourné en Super Panavision 70/ Technicolor, son 6-pistes DTS digital stéréo, Copie restaurée

[lu 23 juin 20h00](#)



Lord Jim de Richard Brooks, 1965
© Park Circus

PATTON

DE FRANKLIN J. SCHAFFNER

ETATS-UNIS/1970/170'/VOSTF/70MM

AVEC GEORGE C. SCOTT, KARL MALDEN, STEPHEN YOUNG.

George Patton est le seul général allié réellement craint par les nazis. Charismatique et flamboyant, il dessinait ses propres uniformes et disait avoir été un guerrier dans d'autres vies. Il repoussa Rommel vers l'Afrique et, après le jour J, il conduisit sans relâche ses troupes à travers l'Europe.

Tourné en Dimension 150/ Eastmancolor, son 6-pistes DTS digital stéréo, Copie restaurée

[je 26 juin 20h00](#)



Patton de Franklin J.Schaffner, 1970
© Twentieth Century Fox

KHARTOUM

DE BASIL DEARDEN

GRANDE-BRETAGNE-ETATSUNIS/ 1965/134'/VOSTF/70MM

AVEC LAURENCE OLIVIER, CHARLTON HESTON, RICHARD JOHNSON, RALPH RICHARDSON.

En 1883, Khartoum, ville tenue par les égyptiens sous protectorat anglais, est assiégée par un nationaliste soudanais, le Madhi. Londres envoie un régiment anglais de dix mille hommes qui se fait massacrer, puis le général Gordon, un héros national.

Tourné en Ultra Panavision 70/ Technicolor, son 6-pistes DTS digital stéréo, Copie restaurée

[di 29 juin 20h00](#)



Khartoum de Basil Dearden, 1965
© Park Circus

THE MASTER

DE PAUL THOMAS ANDERSON

ETATS-UNIS/2012/144'/VOSTF/70MM

AVEC JOAQUIN PHOENIX, PHILIP SEYMOUR HOFFMAN, AMY ADAMS.

Freddie revient en Californie après avoir combattu dans le Pacifique. Alcoolique, il distille sa propre gnole et contient difficilement la violence qu'il a en lui. Lorsqu'il rencontre Lancaster Dodd, le charismatique meneur d'un mouvement nommé la Cause, il tombe rapidement sous sa coupe.

Tourné en Super Panavision 70, son 6-pistes DTS Dolby digital, Copie d'exploitation

[lu 30 juin 20h00](#)



The Master de Paul Thomas Anderson,
2012 © Métropolitan Film Export

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

La Cinémathèque française
Musée du cinéma
51 rue de Bercy, 75012 Paris
Informations 01 71 19 33 33
Parkings 77 rue de Bercy (Hôtel Mercure) ou 8 bd de Bercy

Accès :
Métro Bercy Lignes 6 et 14
Bus n°24, n°64, n°87
En voiture A4, sortie Pont de Bercy

DES ABONNEMENTS POUR TOUS

Le Forfait Atout Prix (30 €)

30 € de crédit à utiliser en toute liberté et bénéficiaire de tarifs préférentiels pour toutes les activités de La Cinémathèque française * :

- > 4,5 € la place de cinéma au lieu de 6,5€
 - > 30 % de réduction sur les expositions, le Musée du cinéma et la bibliothèque du film
 - A utiliser un peu, beaucoup, à la folie... seul, en famille ou entre amis, sur place ou à l'avance sur internet.
- * Chaque achat est directement débité sur le Forfait atout Prix (dans la limite du crédit disponible).*

Le Libre Pass (10 € par mois*)

La Cinémathèque française sans compter !

- > Accès libre à toutes les séances et activités**
- > Visites privées des expositions
- > 5 % de réduction à la librairie
- > Invitation à des avant premières
- > Réception du programme à domicile
- > Réductions et offres spéciales chez nos partenaires (MEP, Jeu de Paume, Fondation Cartier, Festival d'Automne, BNF, Cinémas Action, Forum des images.....)

Carte amortie à partir de deux séances par mois.

- * Pour un engagement minimum d'un an*
- ** Sauf stages pratiques et soirées spéciales*

La Carte de la Bibliothèque du film (34 €)

15 € pour les moins de 26 ans, étudiants et enseignants
Accès libre à la Bibliothèque durant toute une année
> Tarif réduit pour les autres activités de La Cinémathèque

LA CINEMATHEQUE FRANCAISE ACCESSIBLE A TOUS

La Cinémathèque française répond dès aujourd'hui aux exigences de la loi du 11 février 2005, applicables le 1^{er} janvier 2015.

Au-delà de l'accessibilité du bâtiment et de la sensibilisation des équipes à l'accueil des publics handicapés, la Cinémathèque a souhaité favoriser l'accès aux activités proposées en facilitant les circulations intérieures et également en développant des offres : visites LSF, séances avec sous-titrage sourds et malentendants, fonds spécifique en médiathèque.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez consulter la page *Accessibilité* du site internet ou nous joindre au 01 71 19 33 33 entre 12h et 19h, tous les jours sauf le mardi, ou par email accessibilite@cinematheque.fr

TARIFS

CINEMA / PARLONS CINEMA Du lundi au dimanche - Fermeture le mardi.

Projections, Ciné-club Jean Douchet

Plein tarif : 6,5€ - Tarif réduit* et billets couplés: 5€50 - Moins de 18 ans : 3€

Forfait Atout Prix : 4,5€ - Libre Pass : Accès libre

Cinéma bis Forfait 2 films : Plein tarif : 9€ - Tarif réduit * et billets couplés : 7€

Forfait Atout Prix : 5,5€ - Libre Pass Accès libre

Leçons de cinéma, Conservatoire, dialogues, conférences, journée d'étude

Plein tarif : 4€ - Tarif réduit* et billets couplés 3€ - Forfait Atout Prix : 2,5€ - Libre Pass : Accès libre.

Tables rondes Entrée libre.

Master Class, Ciné-concerts, Lectures: Plein tarif: 10€ - Tarif réduit* et billets couplés 8€

Forfait Atout Prix 7€ - Libre pass 5 €

Bénéficiaires des tarifs réduits : moins de 26 ans, demandeurs d'emplois, plus de 60 ans, détenteurs d'une carte d'abonnement annuel à la Bibliothèque du film, personnes participant à plusieurs activités le même jour.

LE MUSÉE IMAGINAIRE D'HENRI LANGLOIS, L'EXPOSITION du 9 avril au 3 août 2014

Du lundi au samedi (sauf fermeture mardi) : de 12h à 19h, nocturne le jeudi jusqu'à 22h. Dimanche : de 10h à 20h

Plein Tarif : 10€* - Tarif Réduit : 8€* - Moins de 18 ans : 5€* - Forfait Atout Prix : 7€ - Libre Pass : Accès libre

Billets couplés Exposition + film ou Exposition + musée : 12€*

Bénéficiaires tarifs réduits moins de 26 ans, plus de 60 ans, demandeurs d'emplois

Visite guidée tous les samedis et dimanches à 16h : 12€* - Visite LSF un dimanche par mois à 11h30 : 5€50

Groupes, scolaires, socioculturels, adultes : visites guidées et tarifs spécifiques. Informations détaillées sur Cinematheque.fr

AMOS GITAI ARCHITECTE DE LA MEMOIRE, L'EXPOSITION du 26 février au 6 juillet 2014

Du lundi au samedi (sauf fermeture mardi) : de 12h à 19h. Dimanche : de 10h à 20h.

Plein tarif : 6€ - Tarif réduit : 5€ - Moins de 18 ans : 3€ - Forfait Atout Prix : 4€ - Libre Pass : Accès libre

Billets couplés Exposition + film : 8€

LE MUSEE DE LA CINEMATHEQUE

avec audioguide (Disponible gratuitement avec le billet d'entrée).

Du lundi au samedi de 12h à 19h. Dimanche de 10h à 20h. Fermeture le mardi.

Galerie des donateurs accessible avec le billet du Musée

Plein tarif : 5 € / Tarif réduit 4 € / Moins de 18 ans 2,5 € / Forfait Atout-Prix : 3,5 € / Libre Pass : Accès libre

Durant l'exposition *Amos Gitai, architecte de la mémoire* : Plein tarif : 6 € / Tarif réduit : 5 € / Moins de 18 ans : 3 € / Forfait Atout Prix : 4 € / Libre Pass - Accès libre

** Bénéficiaires tarifs réduits moins de 26 ans, demandeurs d'emplois, plus de 60 ans*

Audioguide du musée compris avec le billet d'entrée en 6 langues : français (avec la voix d'André Dussollier), anglais, italien (avec les voix de Claudia Cardinale et Valeria Bruni-Tedeschi), japonais, espagnol et allemand.

Visite LSF un dimanche par mois à 11h30 : 4€50

Groupes, scolaires, socioculturels, adultes : Visites guidées et tarifs spécifiques.

Informations détaillées sur www.cinematheque.fr

BIBLIOTHEQUE DU FILM Centre d'information à distance : 01 71 19 32 32

Vidéothèque et salles de lecture :

Lundi, mercredi, jeudi et vendredi : 10h-19h

Samedi: 13h-18h30

Fermeture hebdomadaire : mardi

Carte journalière : 3,5 € / Forfait Atout Prix : 2,5 € / Libre pass : accès libre

Carte d'abonnement annuel à la Bibliothèque du film : PT 34 € / TR 15 €

Iconothèque et Espace chercheurs :

Lundi, mercredi, jeudi : 13h-18h

Vendredi: 10h-18h

Fermés le mardi et le samedi

LA LIBRAIRIE

Fermeture le mardi.

Lundi : 12h-19h.

Mercredi, vendredi et samedi : 12h-20h30.

Jeudi : 12h-22h00.

Dimanche : 10h-20h30.



Dossier de presse

RÉTROSPECTIVE LE CINÉMA EN 70MM du 13 au 30 juin 2014

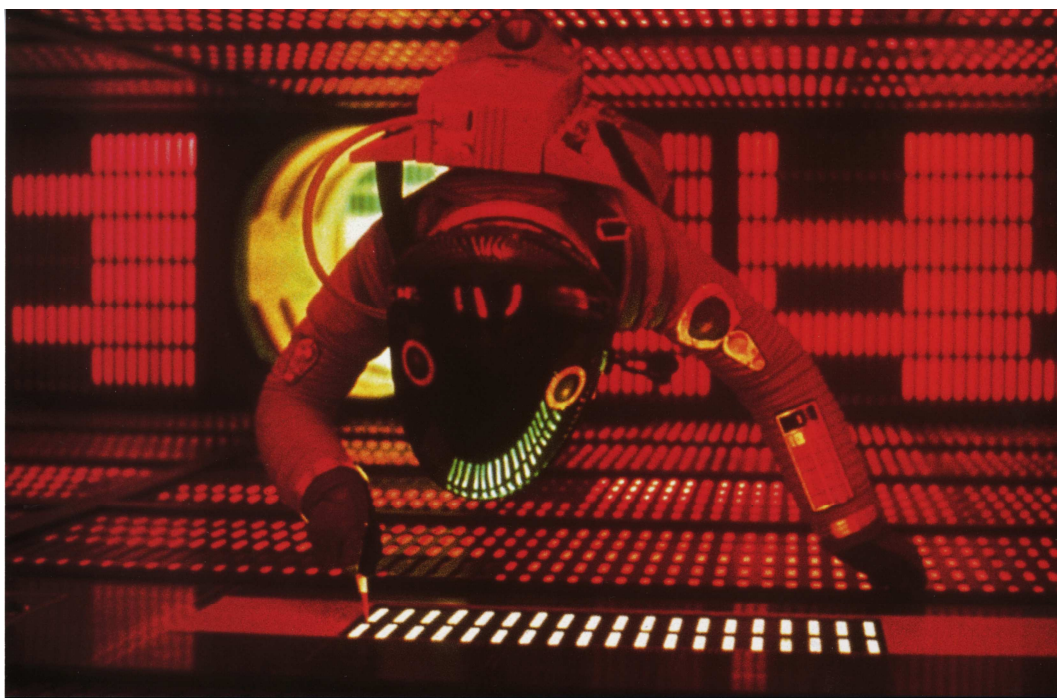
Pour prolonger la conférence du Conservatoire des techniques sur le 70 mm, La Cinémathèque française présente un corpus de onze films représentatifs de la production de ce format dit *de prestige*.

Du *Tour du monde en 80 jours*, réalisé au milieu des années 50, âge d'or du 70 mm, à *The Master*, réalisé en 2012, ce cycle propose un panorama des genres ; comédie musicale (*La Mélodie du bonheur, Hello Dolly !*), chronique guerrière (*Patton*), aventure épique (*Lord Jim, Khartoum*), fresque biographique (*Goya*) ... et des procédés techniques (notamment américains et soviétiques) qui ont permis à des réalisateurs d'élaborer des films d'envergure en mettant la technique au service de leurs ambitions.

CONFÉRENCE : UNE HISTOIRE DU FORMAT 70 MM

VENDREDI 13 JUIN 14h30

En ouverture de la rétrospective, une conférence du Conservatoire des techniques cinématographiques par Jean-Pierre Verscheure retraçant, à l'aide de nombreux extraits de films originaux en 70 mm, une histoire de ce format.



2001, *l'odyssée* de l'espace de Stanley Kubrick, 1966 © Warner Bros Entertainment Inc



Grands mécènes de La Cinémathèque française

ATTACHÉE DE PRESSE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

Elodie Dufour - Tél.: 01 71 19 33 65 / 06 86 83 65 00 – e.dufour@cinematheque.fr

LE CINÉMA EN GRAND FORMAT

par JEAN-FRANÇOIS RAUGER

Directeur de la programmation de La Cinémathèque française

Afin d'illustrer la conférence du 13 juin dans le cadre du Conservatoire des techniques cinématographiques, 11 projections de films en 70 mm seront organisées dans la salle Henri Langlois. Représentatifs du mouvement de monumentalisation qui s'enclenche à Hollywood à partir de la moitié des années 1950, alors que les studios sont en crise et que la télévision apparaît comme un concurrent redoutable, les films tournés en 70 mm apparaissent comme une manière pour le cinéma d'affirmer une forme de particularité. On verra que le format 70 mm n'est pas seulement le vecteur d'une forme monumentale mais aussi une manière de conférer de nouvelles qualités à l'image cinématographique elle-même, d'accroître sa définition et la précision de sa profondeur de champ. **Le Tour du monde en 80 jours** de Michael Anderson, filmé avec le procédé Todd-AO, inaugure cette rétrospective, témoignant de l'ambition culturelle globale d'une industrie qui, elle aussi, voudrait avoir le monde entier comme marché. Suivront des films hollywoodiens qui mettront les qualités de ce format géant au service de la comédie musicale (**La Mélodie du bonheur**, forme terminale du *musical* classique hollywoodien) ou de l'aventure épique (**Khartoum**, **Lord Jim**), l'aventure spatiale et métaphysique (**2001 : l'Odysée de l'espace**), la chronique guerrière (**Patton**), l'élégie (**Dersou Ouzala**). **Goya** de l'Est-allemand Konrad Wolf et **Anna Karénine** du soviétique Alexandre Zarkhi démontreront comment, de l'autre côté du rideau de fer, le format 70 mm aura aussi été une manière de célébrer des monuments de la culture.

« THE WINDOW OF THE WORLD »

LE FORMAT 70 MM

par LAURENT MANNONI

Directeur scientifique de La Cinémathèque française

L'aventure du 70 mm ne commence pas, comme on pourrait le croire, aux années 1950. En réalité, le cinéma est né « grand ». Certes, Dickson et Edison ont opté pour le 35 mm en 1894 pour leur kinétoscope, car la pellicule en usage dans les appareils photographiques Kodak à partir de 1889, mesurait 70 mm de large – déjà ! Il suffisait de couper cette pellicule en deux et de la perforer. Mais dès 1889, Etienne-Jules Marey enregistrait ses chronophotographies sur une pellicule large de 90 mm. Les frères Lumière ont repris le format 35 mm, mais eux-mêmes ont voulu projeter des films de 75 mm (image 50 x 62 mm) à l'Exposition de 1900, sur un écran mesurant 21 mètres de large (expérience non aboutie). Aux Etats-Unis, les films de la Biograph mesuraient 68 mm de large. En 1897, la Veriscope Company projetait le match Corbett-Fitzsimmons sur pellicule 63 mm. En 1903, des essais de films trichromes sont tentés en Angleterre sur un film large de 83 mm.

Le 70 mm apparaît en Italie, grâce au pionnier Filoteo Alberini qui, en 1911, tourne des images sur ce format, obtenant des images 23 x 58 mm. Ensuite, les tentatives d'agrandissement de l'image seront nombreuses : le 63,5 mm Natural Vision (1923), le triptyque du **Napoléon** de Gance (1927), l'Hypergonar du professeur Chrétien (1927) qui donnera naissance au Cinemascope de la Fox (1953). L'apparition du film sonore en 1927 donne un essor soudain aux recherches, car la piste optique des *Talkies* réduit honteusement le vieux format de l'image du film dit « muet ». Á Los Angeles, Mitchell fabrique une caméra 65 mm que la Fox achète pour réaliser les **Fox Movietone Follies of 1929** (1929) et **The Big Trail** (1930) de Raoul Walsh. Le négatif 65 mm Eastman dit *Fox Grandeur News* est tiré en positif 70 mm à quatre perforations, image de 22,5 x 48 mm. Pour le coup, la MGM réalise en « Realife » **Billy the Kid** (1930) de King Vidor, projeté dans quelques cinémas américains en 70 mm, mais tourne aussi en 35 mm (suivi par **The Great Meadow**, 1931). La RKO préfère reprendre le vieux procédé Natural Vision en 63,5 mm et produit **Danger Lights** (1930), de George B. Seitz. La Warner avec son procédé Vitascope produit une comédie avec Harry Langdon (**Soldier's Plaything**, 1930), un western avec Richard Barthelmess (**The Lash**, 1930) et une comédie musicale (**Kismet**, 1930). United Artists filme **The Bat Whispers** (1930) en 65 mm. Paramount reprend une caméra modifiée de la Fox Natural Color et propose un film de 56 mm de large ; mais le 70 mm semblant bien meilleur, elle fait construire à Paris, chez Debrie, une caméra qui sera prête en octobre 1930 : l'image enregistrée sur film 65 mm mesure 46 mm de large sur 23 mm de haut, avec 5 perforations ; un espace pour la piste optique est laissé au tirage 70 mm.

Malheureusement, la crise économique des années 1930, les difficultés des exploitants, et enfin la complexité inhérente au format large (modifications de toute la chaîne de développement, tirage, séchage, sans parler des écrans dans les salles), précipitèrent la chute des premiers films 70 mm.

Durant les années 1950, c'est bien connu, l'essor progressif de la télévision dans les foyers américains, puis européens, engendre une nouvelle crise du cinéma. Le public déserte les salles. Plusieurs réponses sont proposées par l'industrie américaine : le Cinérama en 1952 avec ses trois projecteurs (et sa version soviétique, le Kinopanorama), le Cinémascope de la Fox en 1953, la Vistavision de la Paramount en 1954, la 3D, le Cinémiracle de 1958, le Circlorama de Disney (1955), le son stéréophonique multi-directionnel, le drive-in, et même le cinéma odorant (AromaRama, Odorama, Smell-OVision), etc., attirent un nouveau public et modifient durablement le cadre traditionnel du film sonore.

C'est dans cette « nouvelle vague » technique qu'apparaît, en 1955, le Todd-AO, procédé dû à la coopération du flamboyant producteur américain Michael Todd et du Dr. Brian O'Brien, de l'American Optical Company (Rochester). Todd a déjà participé activement à l'aventure du Cinérama. Il considère que le spectacle cinématographique doit être une expérience à vivre d'une façon aussi intense que le théâtre ou l'opéra ; il faut venir au cinéma en smoking, sur réservation, la vente du pop-corn est interdite. De fait, le Todd-AO est de grand luxe et donne des résultats magnifiques dès sa première réalisation : **Oklahoma !** (1955). On utilise à la prise de vues un film large Eastman de 65 mm avec cinq perforations de chaque côté de l'image ; celle-ci mesure 23 mm de haut sur 54 mm de large, ratio 2,35. Des objectifs spéciaux à grand angle sont utilisés pour la caméra (notamment le 128° « bug-eye »). Pour éviter tout scintillement, la cadence est portée à 30 images par seconde, du moins pour les premières productions (dont **Around the World in 80 Days**, 1956). À la projection, les copies sont tirées sur pellicule 70 mm, les 5 mm supplémentaires étant réservés aux six pistes de son stéréophonique magnétique. Un écran courbe haut de 7 m., large de 15 m., est généralement utilisé. Des haut-parleurs sont installés partout dans la salle, y compris pour les sons d'ambiance. De nouveaux écrans, immenses, sont installés. Des projecteurs Todd-AO sont commandés à Philips : ils pèsent 650 kg, livrés avec d'excellents objectifs, une puissante lampe à arc et à miroir parabolique, capables de passer du film 35 mm et 70 mm, et d'une solidité à toute épreuve.

Le Todd-AO s'est imposé comme un standard, grâce à la beauté et la qualité de ses images. Bien sûr, d'autres procédés rivaux apparaissent : le Dimension 150 (1963) ; le Cinémascope 55 (1955) en 55 mm avec les objectifs anamorphiques Bausch & Lomb et le son MagOptical Stereophonic Sound (**The King and I**, 1956) ; le Super Technirama 70 (1959) tourne en 35 anamorphose horizontal mais tiré en 70 mm (**Salomon and Sheba** 1959) ; le Superpanorama 70 de Jacobsen, le Super Panavision 70 (**West Side Story**, 1961), le Sovscope 70 en URSS, etc. Tourné avec le procédé MGM Camera 65, **Ben Hur** est proposé en 70 mm anamorphosé (à six pistes magnétiques) ou en 35 mm Cinémascope. La MGM recommande l'emploi des objectifs anamorphoseurs construits spécialement à cet effet par Panavision New York (objectif primaire accompagné d'un anamorphoseur réglable). La fenêtre-film MGM mesure 48,51 x 21,97 mm, donc plus réduite que celle du 70 mm Todd-AO (48,59 x 22,05), donnant des images au ratio 2,76 x 1. Le projectionniste doit donc s'équiper non seulement de coûteux objectifs par Panavision, mais aussi d'une quantité de fenêtres de formats différents. Une autre solution plus économique a consisté à « gonfler » du 35 mm en 70 mm (l'un des premiers a été **The Cardinal**, 1963), mais avec une perte de définition dans l'image. Une sorte d'apothéose est survenue avec **2001 : A Space Odyssey** (1968) de Stanley Kubrick (qui avait déjà tourné **Spartacus** en grand format), réalisé en 65 mm Super Panavision : impossible de revoir ce chef-d'œuvre en 35 mm ou en numérique lorsqu'on a eu la chance de le découvrir en 70 mm dans une grande salle.

De nos jours, grâce à des réalisateurs exigeants, le format 70 mm est encore utilisé, mais de plus en plus rarement (par exemple **The Master**, 2012, Paul Thomas Anderson). Un îlot de résistance s'est formé avec les salles Imax, Omnimax, mais pour combien de temps ? Les cinémathèques seront peut-être les derniers temples à célébrer ce format géant, une « fenêtre sur le monde » selon le slogan américain.

LES FILMS

Ouverture de la rétrospective

**LE TOUR DU MONDE EN QUATRE-VINGTS JOURS
(AROUND THE WORLD IN EIGHTY DAYS)**

DE MICHAEL ANDERSON

ETATS-UNIS/1956/167'/VOSTF/70MM

D'APRÈS JULES VERNE.

AVEC DAVID NIVEN, MARIO MORENO «CANTINFLAS», SHIRLEY MACLAINE.

À la suite d'un pari avec un membre de son club, Phileas Fogg s'embarque pour un tour du monde en quatre-vingts jours.

Tourné en Todd-AO (30 i/s)/ Technicolor, son 6-pistes magnétique, Copie collection privée

[ve 13 juin 20h00](#)



Le Tour du monde en quatre-vingts jours
de Michael Anderson, 1956 © DR

2001 : L'ODYSSÉE DE L'ESPACE

(2001: A SPACE ODYSSEY)

DE STANLEY KUBRICK

ETATS-UNIS/1968/149'/VOSTF/70MM

AVEC KEIR DULLEA, GARY LOCKWOOD, WILLIAM SYLVESTER, DANIEL RICHTER.

La découverte d'un monolithe noir qui traverse les âges déclenche une expédition dans l'espace menée par l'ordinateur HAL.

Tourné en Super Panavision 70/ Technicolor, son 6-pistes DTS digital stéréo, Copie restaurée

[sa 14 juin 20h00](#)



2001, l'odyssée de l'espace
de Stanley Kubrick, 1968 © Warner Bros.
Entertainment Inc

GOYA

DE KONRAD WOLF

ALLEMAGNE/1971/140'/VOSTF/70MM

AVEC DONATAS BANIONIS, OLIVERA KATARINA.

Célèbre peintre à la cour du roi Charles IV, Francisco de Goya croit en la monarchie et en l'Eglise de son pays. Mais il est aussi un Espagnol qui aime profondément son peuple.

Tourné en Sovscope 70, DEFA 70/ orwocolor, son 6-pistes magnétique, Copie collection privée

[di 15 juin 20h00](#)



Goya de Konrad Wolf, 1971
© DEFA, Deutsche Kinemathek

ANNA KARÉNINE

(ANNA KARENINA)

DE ALEXANDRE ZARKHI

URSS/1967/145'/VOSTF/70MM

AVEC TATYANA SAMOYLOVA, NIKOLAI GRITSENKO, VASILI LANOVOY.

Anna, une femme mariée, s'éprend d'un jeune officier. Incapable de renoncer à cet homme, elle tente de défendre son droit à l'amour, malgré la morale en vigueur dans la haute société russe à laquelle elle appartient.

Tourné en Sovscope 70/ sovsocolor, son 6-pistes magnétique, Copie d'archive

[me 18 juin 20h00](#)



Anna Karénine de Alexandre Zarkhi,
1967 © DR

**LA MÉLODIE DU BONHEUR
(THE SOUND OF MUSIC)**

DE ROBERT WISE

ETATS-UNIS/1965/174'/VOSTF/70MM

D'APRÈS HOWARD LINDSAY, RUSSELL CROUSE, MARIA VON TRAPP.

AVEC JULIE ANDREWS, CHRISTOPHER PLUMMER, ELEANOR PARKER.

Maria, une jeune femme pleine d'esprit quitte le couvent pour devenir la gouvernante des sept enfants du Capitaine Von Trapp. Ce veuf autoritaire dirige la maison d'une main de fer et, dès son arrivée, Maria se heurte à l'hostilité des enfants.

Tourné en Todd-AO / De Luxe color, son 6-pistes DTS digital stéréo, Copie restaurée
[je 19 juin 20h00](#)



La Mélodie du Bonheur de Robert Wise, 1965 © Twentieth Century Fox

HELLO, DOLLY !

DE GENE KELLY

ETATS-UNIS/1968/146'/VOSTF/70MM

AVEC BARBRA STREISAND, WALTER MATTHAU, LOUIS ARMSTRONG.

En 1890 à New York, Dolly Levi est une marieuse professionnelle. Elle se rend à Yonkers pour y rencontrer Horace, un célibataire devenu millionnaire grâce au commerce du grain. Horace souhaite que Dolly fasse faire à sa nièce un riche mariage.

Tourné en Todd-AO/ Eastmancolor, son 6-pistes DTS digital stéréo, Copie restaurée
[sa 21 juin 20h00](#)



Hello, Dolly! de Gene Kelly, 1968
© Twentieth Century Fox

DERSOU OUZALA

(DERSU UZALA)

DE AKIRA KUROSAWA

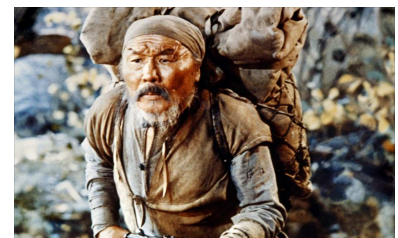
URSS/1975/141'/VOSTF/70MM

D'APRÈS VLADIMIR ARSENEV.

AVEC MAXIME MOUNZOUK, YOURI SOLOMINE, SVETLANA DANILCHENKO.

En 1902, le géographe Vladimir Arseniev explore la taïga. Là, il rencontre Dersou Ouzala, un petit homme aux yeux bridés, remarquable chasseur, qui connaît la forêt comme sa poche. Ces deux hommes vont devenir les meilleurs amis du monde.

Tourné en Sovscope 70/ sovsolor, son 6-pistes magnétique, Copie collection privée
[di 22 juin 20h00](#)



Dersou Ouzala de Akira Kurosawa, 1975 © DR

LORD JIM

DE RICHARD BROOKS

GRANDE-BRETAGNE/1965/154'/VOSTF/70MM

D'APRÈS JOSEPH CONRAD.

AVEC PETER O'TOOLE, CURD JÜRGENS, JAMES MASON.

Le lieutenant Jim embarque à bord d'un navire pour convoyer un groupe de pèlerins. Quand surgit la tempête, il fuit par lâcheté, laissant les passagers à leur funeste destin. Rongé par le remord, il va chercher à tout prix à se racheter.

Tourné en Super Panavision 70/ Technicolor, son 6-pistes DTS digital stéréo, Copie restaurée

[lu 23 juin 20h00](#)



Lord Jim de Richard Brooks, 1965
© Park Circus

PATTON

DE FRANKLIN J. SCHAFFNER

ETATS-UNIS/1970/170'/VOSTF/70MM

AVEC GEORGE C. SCOTT, KARL MALDEN, STEPHEN YOUNG.

George Patton est le seul général allié réellement craint par les nazis. Charismatique et flamboyant, il dessinait ses propres uniformes et disait avoir été un guerrier dans d'autres vies. Il repoussa Rommel vers l'Afrique et, après le jour J, il conduisit sans relâche ses troupes à travers l'Europe.

Tourné en Dimension 150/ Eastmancolor, son 6-pistes DTS digital stéréo, Copie restaurée

[je 26 juin 20h00](#)



Patton de Franklin J.Schaffner, 1970
© Twentieth Century Fox

KHARTOUM

DE BASIL DEARDEN

GRANDE-BRETAGNE-ETATSUNIS/ 1965/134'/VOSTF/70MM

AVEC LAURENCE OLIVIER, CHARLTON HESTON, RICHARD JOHNSON, RALPH RICHARDSON.

En 1883, Khartoum, ville tenue par les égyptiens sous protectorat anglais, est assiégée par un nationaliste soudanais, le Madhi. Londres envoie un régiment anglais de dix mille hommes qui se fait massacrer, puis le général Gordon, un héros national.

Tourné en Ultra Panavision 70/ Technicolor, son 6-pistes DTS digital stéréo, Copie restaurée

[di 29 juin 20h00](#)



Khartoum de Basil Dearden, 1965
© Park Circus

THE MASTER

DE PAUL THOMAS ANDERSON

ETATS-UNIS/2012/144'/VOSTF/70MM

AVEC JOAQUIN PHOENIX, PHILIP SEYMOUR HOFFMAN, AMY ADAMS.

Freddie revient en Californie après avoir combattu dans le Pacifique. Alcoolique, il distille sa propre gnole et contient difficilement la violence qu'il a en lui. Lorsqu'il rencontre Lancaster Dodd, le charismatique meneur d'un mouvement nommé la Cause, il tombe rapidement sous sa coupe.

Tourné en Super Panavision 70, son 6-pistes DTS Dolby digital, Copie d'exploitation

[lu 30 juin 20h00](#)



The Master de Paul Thomas Anderson,
2012 © Métropolitan Film Export

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

La Cinémathèque française
Musée du cinéma
51 rue de Bercy, 75012 Paris
Informations 01 71 19 33 33
Parkings 77 rue de Bercy (Hôtel Mercure) ou 8 bd de Bercy

Accès :
Métro Bercy Lignes 6 et 14
Bus n°24, n°64, n°87
En voiture A4, sortie Pont de Bercy

DES ABONNEMENTS POUR TOUS

Le Forfait Atout Prix (30 €)

30 € de crédit à utiliser en toute liberté et bénéficiaire de tarifs préférentiels pour toutes les activités de La Cinémathèque française * :

- > 4,5 € la place de cinéma au lieu de 6,5€
 - > 30 % de réduction sur les expositions, le Musée du cinéma et la bibliothèque du film
 - A utiliser un peu, beaucoup, à la folie... seul, en famille ou entre amis, sur place ou à l'avance sur internet.
- * Chaque achat est directement débité sur le Forfait atout Prix (dans la limite du crédit disponible).*

Le Libre Pass (10 € par mois*)

La Cinémathèque française sans compter !

- > Accès libre à toutes les séances et activités**
- > Visites privées des expositions
- > 5 % de réduction à la librairie
- > Invitation à des avant premières
- > Réception du programme à domicile
- > Réductions et offres spéciales chez nos partenaires (MEP, Jeu de Paume, Fondation Cartier, Festival d'Automne, BNF, Cinémas Action, Forum des images.....)

Carte amortie à partir de deux séances par mois.

- * Pour un engagement minimum d'un an*
- ** Sauf stages pratiques et soirées spéciales*

La Carte de la Bibliothèque du film (34 €)

15 € pour les moins de 26 ans, étudiants et enseignants
Accès libre à la Bibliothèque durant toute une année
> Tarif réduit pour les autres activités de La Cinémathèque

LA CINEMATHEQUE FRANCAISE ACCESSIBLE A TOUS

La Cinémathèque française répond dès aujourd'hui aux exigences de la loi du 11 février 2005, applicables le 1^{er} janvier 2015.

Au-delà de l'accessibilité du bâtiment et de la sensibilisation des équipes à l'accueil des publics handicapés, la Cinémathèque a souhaité favoriser l'accès aux activités proposées en facilitant les circulations intérieures et également en développant des offres : visites LSF, séances avec sous-titrage sourds et malentendants, fonds spécifique en médiathèque.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez consulter la page *Accessibilité* du site internet ou nous joindre au 01 71 19 33 33 entre 12h et 19h, tous les jours sauf le mardi, ou par email accessibilite@cinematheque.fr

TARIFS

CINEMA / PARLONS CINEMA Du lundi au dimanche - Fermeture le mardi.

Projections, Ciné-club Jean Douchet

Plein tarif : 6,5€ - Tarif réduit* et billets couplés: 5€50 - Moins de 18 ans : 3€

Forfait Atout Prix : 4,5€ - Libre Pass : Accès libre

Cinéma bis Forfait 2 films : Plein tarif : 9€ - Tarif réduit * et billets couplés : 7€

Forfait Atout Prix : 5,5€ - Libre Pass Accès libre

Leçons de cinéma, Conservatoire, dialogues, conférences, journée d'étude

Plein tarif : 4€ - Tarif réduit* et billets couplés 3€ - Forfait Atout Prix : 2,5€ - Libre Pass : Accès libre.

Tables rondes Entrée libre.

Master Class, Ciné-concerts, Lectures: Plein tarif: 10€ - Tarif réduit* et billets couplés 8€

Forfait Atout Prix 7€ - Libre pass 5 €

Bénéficiaires des tarifs réduits : moins de 26 ans, demandeurs d'emplois, plus de 60 ans, détenteurs d'une carte d'abonnement annuel à la Bibliothèque du film, personnes participant à plusieurs activités le même jour.

LE MUSÉE IMAGINAIRE D'HENRI LANGLOIS, L'EXPOSITION du 9 avril au 3 août 2014

Du lundi au samedi (sauf fermeture mardi) : de 12h à 19h, nocturne le jeudi jusqu'à 22h. Dimanche : de 10h à 20h

Plein Tarif : 10€* - Tarif Réduit : 8€* - Moins de 18 ans : 5€* - Forfait Atout Prix : 7€ - Libre Pass : Accès libre

Billets couplés Exposition + film ou Exposition + musée : 12€*

Bénéficiaires tarifs réduits moins de 26 ans, plus de 60 ans, demandeurs d'emplois

Visite guidée tous les samedis et dimanches à 16h : 12€* - Visite LSF un dimanche par mois à 11h30 : 5€50

Groupes, scolaires, socioculturels, adultes : visites guidées et tarifs spécifiques. Informations détaillées sur Cinematheque.fr

AMOS GITAI ARCHITECTE DE LA MEMOIRE, L'EXPOSITION du 26 février au 6 juillet 2014

Du lundi au samedi (sauf fermeture mardi) : de 12h à 19h. Dimanche : de 10h à 20h.

Plein tarif : 6€ - Tarif réduit : 5€ - Moins de 18 ans : 3€ - Forfait Atout Prix : 4€ - Libre Pass : Accès libre

Billets couplés Exposition + film : 8€

LE MUSEE DE LA CINEMATHEQUE

avec audioguide (Disponible gratuitement avec le billet d'entrée).

Du lundi au samedi de 12h à 19h. Dimanche de 10h à 20h. Fermeture le mardi.

Galerie des donateurs accessible avec le billet du Musée

Plein tarif : 5 € / Tarif réduit 4 € / Moins de 18 ans 2,5 € / Forfait Atout-Prix : 3,5 € / Libre Pass : Accès libre

Durant l'exposition *Amos Gitai, architecte de la mémoire* : Plein tarif : 6 € / Tarif réduit : 5 € / Moins de 18 ans : 3 € / Forfait Atout Prix : 4 € / Libre Pass - Accès libre

* *Bénéficiaires tarifs réduits moins de 26 ans, demandeurs d'emplois, plus de 60 ans*

Audioguide du musée compris avec le billet d'entrée en 6 langues : français (avec la voix d'André Dussollier), anglais, italien (avec les voix de Claudia Cardinale et Valeria Bruni-Tedeschi), japonais, espagnol et allemand.

Visite LSF un dimanche par mois à 11h30 : 4€50

Groupes, scolaires, socioculturels, adultes : Visites guidées et tarifs spécifiques.

Informations détaillées sur www.cinematheque.fr

BIBLIOTHEQUE DU FILM Centre d'information à distance : 01 71 19 32 32

Vidéothèque et salles de lecture :

Lundi, mercredi, jeudi et vendredi : 10h-19h

Samedi: 13h-18h30

Fermeture hebdomadaire : mardi

Carte journalière : 3,5 € / Forfait Atout Prix : 2,5 € / Libre pass : accès libre

Carte d'abonnement annuel à la Bibliothèque du film : PT 34 € / TR 15 €

Iconothèque et Espace chercheurs :

Lundi, mercredi, jeudi : 13h-18h

Vendredi: 10h-18h

Fermés le mardi et le samedi

LA LIBRAIRIE

Fermeture le mardi.

Lundi : 12h-19h.

Mercredi, vendredi et samedi : 12h-20h30.

Jeudi : 12h-22h00.

Dimanche : 10h-20h30.